



Autour des Métiers d'Art

Bulletin semestriel d'information / 2^{ème} semestre 2011 **20**

OFFICE DES METIERS D'ART DE LA PROVINCE DE NAMUR ASBL

Avenue Reine Astrid 22 - 5000 Namur



REPertoire DES ARTISANS D'ART

Actualisation du répertoire « Artisans d'art en province de Namur », le répertoire des artisans membres de l'Office des Métiers d'Art de la Province de Namur

Edité par l'Office des Métiers d'Art de la Province de Namur (OMAPN) en 2002 et mis à jour à plusieurs reprises depuis sa sortie, le répertoire « Artisans d'art en province de Namur » invite à la rencontre des artisans membres de l'OMAPN. Au fil des pages, le lecteur est invité à découvrir le portrait de ces personnalités variées, toutes animées d'une même passion : l'amour de l'art et du travail bien fait. Bois, métal, textile, verre, céramique, papier, peinture, mosaïques, pierre composent la palette des matières exploitées par ces hommes et ces femmes de métier. Ce répertoire est beaucoup plus qu'une simple énumération de coordonnées pratiques. Les notices sont conçues comme de brefs portraits de métiers qui peuvent être lues comme de véritables invitations à découvrir les personnalités qui les habitent. Le répertoire des artisans d'art se veut représentatif de toutes les expressions de la diversité des métiers d'art, toutes matières et disciplines confondues, mettant à l'honneur, à travers une soixantaine d'artisans d'art de talent, autant la création pure que la restauration et la conservation d'œuvres d'art.

Cette mise à jour du répertoire des artisans d'art est aussi l'occasion de présenter les six artisans d'art accueillis par l'OMAPN depuis la dernière édition de la publication : Pierre Boreux (sculpteur sur pierre) à Lustin, Agnès Cornet (fileuse de laine et créatrice d'accessoires en laine ou soie) à Vedrin, Jacques Doppée (enlumineur) à Corroy-le-Château, Claudine Frisque (tisserande) à Malonne, Grzegorz Gurgul (créateur de verre) à Saint-Gérard et Magali Hertsens (modiste) à Spy. Parmi ces disciplines, le tissage, le filage de la laine, l'enluminure et la création de verre sont autant de métiers d'art méconnus de nos jours et jusqu'alors non représentés au sein de l'Office des métiers d'art namurois.

Comment obtenir le répertoire des artisans d'art de la province de Namur ?
La nouvelle édition du répertoire « Artisans d'art en province de Namur » peut être obtenue gratuitement sur simple demande au T.081 77 67 34 - office.metierart@province.namur.be ou sur le site Internet www.oma-namur.be (rubrique : Publications)

Office des Métiers d'Art de la Province de Namur A.S.B.L.
Avenue Reine Astrid 22 – 5000 Namur
Tél. : 081 77 67 34 – Fax : 081 77 69 06
office.metierart@province.namur.be
www.oma-namur.be

Editeur responsable : Bernadette Bonnier - Rédaction : Yasmine Ernest - Benoît Goffin
Avec le soutien de la Province de Namur et de la Région wallonne
Conception et réalisation : Imprimerie provinciale de Namur

Photographies : OMAPN - R.M. Laneau – Luc Schrobiltgen – Collections privées des artisans (M. Hertsens et A. Cornet)

Les textes figurant dans ce document n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s).
En aucun cas, l'Imprimerie provinciale ne peut être tenue pour responsable des fautes ou erreurs pouvant y subsister.

Chers Artisans,
Chers Amis de l'Office des Métiers d'Art,

Question de modestie ou d'humilité, la Belgique ne met que trop rarement en évidence ses créateurs d'avant-garde. Pourtant, si un domaine le mérite, c'est bien celui de la mode vestimentaire. Dans ce registre, les jeunes créateurs belges, issus notamment des prestigieuses écoles que compte notre pays, n'ont rien à envier à leurs confrères de la scène internationale, où ils sont d'ailleurs de plus en plus nombreux à s'illustrer.

Le monde de la mode est bel et bien présent au sein de notre Office des Métiers d'Art, puisque plusieurs artisanes défendent avec bonheur et passion ce secteur hautement concurrentiel, en faisant montre d'un savoir-faire et d'une imagination de tous les instants. Vous pourrez d'ailleurs découvrir, dans ce numéro de notre périodique, le portrait de deux artisanes actives dans le domaine de la mode, Magali Hertsens, modiste et Agnès Cornet, créatrice d'accessoires à base de laine et de soie filées ou feutrées.

La période des feuilles mortes est loin d'être synonyme de repos pour nos artisans. Les manifestations de qualité ne se comptent en effet plus. A épinglez, les incontournables portes-ouvertes du « Week-end chez l'artisan d'art », les traditionnels salons ArtisanArt de Bruxelles et Antica Namur qui, respectivement, font la part belle à la création artisanale sous toutes ses formes et aux disciplines de la conservation-restauration. Quant au Salon wallon des Métiers d'Art, une organisation de l'Entente interprovinciale des Métiers d'Art de Wallonie, il se déroule cette année au Palais abbatial de Saint-Hubert, avec pour thème un intitulé prometteur : « Derrière l'objet... l'homme ». Une manière de mettre à l'honneur les artisans d'art comme acteurs incontestables de notre paysage économique.

Enfin, quand vous lirez ces lignes, notre répertoire des artisans d'art, membres de l'Office des Métiers d'Art, aura également été réédité pour accueillir les six artisans d'art de grand talent qui ont intégré notre association depuis la dernière mise à jour de la publication.

Bernadette BONNIER,
Présidente de l'Office des Métiers d'Art de la Province de Namur

Le monde de la mode vestimentaire ne cesse de fasciner le grand public, abreuvé d'images des défilés des créateurs vedettes ou de messages publicitaires des enseignes de prêt-à-porter. Si ce milieu exerce une puissante attractivité, il n'est pas toujours aisé de se forger une idée précise de ses acteurs et métiers spécifiques, d'autant que les appellations utilisées désignent des notions en évolution constante. Figure de proue médiatique du monde de l'habillement, le styliste dessine des modèles et collections destinés à la haute couture ou au prêt-à-porter. En anglais, on le désigne par le vocable de *fashion designer*, qui met en avant son rôle de concepteur. Le styliste doit en effet faire montre de créativité et anticiper les futures modes, quand il ne s'agit pas de les influencer. Et de jouer sur l'une des caractéristiques sociales de la mode, le changement incessant, incitant à renouveler le vêtement avant même que celui-ci ne soit inadapté. Un autre indice du rôle moteur du styliste en matière d'innovation est l'utilisation de plus en plus fréquente du terme « créateur de mode ». Le modéliste, quant à lui, crée le patron d'un vêtement de façon à matérialiser le dessin du styliste. On parle également de patronnier-gradeur, afin de désigner le professionnel qui établit les tailles d'un vêtement à partir d'un modèle et en réalise les patrons. Quant à l'appellation générique de couturier, elle désigne des réalités très diversifiées. Ses tâches vont de la retouche et de l'ajustement de vêtements à la confection en elle-même. Ainsi, le couturier est à la fois concepteur, modéliste et coupeur. Dans cette typologie, un dernier acteur à intervenir est le tailleur. Cet artisan confectionne et coupe des vêtements masculins sur mesure. Notons aussi l'existence du bonnetier, un artisan qui prend en charge les vêtements de mailles ou tricotés, qu'ils soient en laine ou coton. A côté de ces différents métiers, l'on retrouve le modiste ou créateur de chapeaux et accessoires de mode, tels les coiffes ou diadèmes. A cet égard, même si de nombreux modistes conçoivent leurs créations en toute indépendance, il est fréquent qu'ils travaillent main dans la main avec un styliste, autour de la conception d'une tenue ou d'une collection. Le chapelier, quant à lui, désigne le fabricant de couvre-chefs vendus en série. Si les professions doivent faire l'objet d'une brève définition, il en va de même des domaines ou registres dans lesquels travaillent ces opérateurs. A côté des maisons de haute couture, l'on retrouve en effet le prêt-à-porter, qui se décline sur plusieurs niveaux. En France, la haute couture est une appellation juridiquement protégée, regroupant des maisons triées sur le volet, selon certains critères dont le travail réalisé à la main dans les ateliers de la maison, le nombre d'employés, la participation aux défilés... La liste de ces maisons prestigieuses est établie chaque année par une commission siégeant au Ministère de l'Industrie. La haute couture produit donc des modèles exclusifs, entièrement sur mesure. Signe d'une évolution devenue inéluctable, de 106 maisons labellisées au sortir de la Seconde Guerre mondiale, elles ne sont plus que 11 en 2011 à se prévaloir de ce titre. De nombreuses maisons de haute couture ont



C. Frisque - Tissage

A. Cornet - Feutrage laine et soie



« WEEK-END CHEZ L'ARTISAN D'ART » À BRUXELLES ET EN WALLONIE

les 19 et 20 novembre 2011 de 13 h à 19 h - Entrée libre
L'Entente interprovinciale des Métiers d'Art de Wallonie organise chaque année le « Week-end chez l'Artisan d'Art ». L'objectif de cette initiative originale des cinq Offices provinciaux membres de l'Entente est de mettre le public en contact direct avec les artisans sur le lieu de leur création. La manifestation, qui en est déjà à sa quinzième édition, se déroule traditionnellement le troisième week-end de novembre, une période idéale pour faire ses achats de fin d'année. Pendant tout le week-end des 19 et 20 novembre, près de deux cents artisans d'art vous attendent dans leur atelier. Pour vous, comme pour les artisans, ces rencontres seront des moments privilégiés au cours desquels vous serez initiés à la conception et à la création des œuvres, dans une atmosphère conviviale.

Nouveau cette année : remportez un séjour dans un gîte de Wallonie en participant à notre concours !

Pour participer, rien de plus simple : rendez-vous les 19 et 20 novembre prochains dans les ateliers des artisans d'art participant au « Week-end chez l'Artisan d'Art » et demandez-leur le « mot-clé ». Récoltez au moins trois mots-clés différents, obtenus dans trois ateliers de votre choix et participez au tirage au sort qui vous permettra peut-être de remporter l'un des nombreux séjours offerts!

Conditions de participation et règlement du concours sur le site www.weekendchezlartisan.be ou sur demande : T. 02 384 24 24 oma@oma-bw.org



Sur le territoire de la Province de Namur, dix-huit artisans se feront une joie de vous montrer leur habileté et vous fourniront toutes les explications souhaitées sur leur art, leurs matières, leur matériel et leurs techniques :

Catherine Bertholet à Waulsort
Bijouterie

Pierre Boreux à Justin
Sculpture sur pierre

Simone Choppinet à Naninne
Peinture sur objets

Françoise De Backer à Hambraine
Céramique

Aurélien De Wolf à Flavion
Bijouterie

Michel Delfosse à Namur
Céramique

Guy Deminne à Warisoulx
Garnissage

André Fevry à Nismes
Tournage sur bois

Claudine Frisque à Malonne
Tissage de la laine

Grzegorz Gurgul à Saint-Gérard
Création de verre

Fernando Garcia à Namur
Bijouterie

Magali Hertsens à Spy
Modisme

François Ingels et Jeanne Malnoury à Vitryval
Céramique

Paolo Iori à Malonne
Céramique

Jacqueline Prévot à Mohiville
Céramique

Françoise Rolin à Namur
Création de bijoux en verre et métal

Bernadette Sepulchre à Graux
Céramique

Etienne Van Cranenbroeck à Bois-de-Villers
Tournage sur bois



Rendez-vous sur le site : www.weekendchezlartisan.be pour préparer comme il se doit votre week-end chez l'artisan d'art ou demandez la brochure gratuite répertoriant les ateliers ouverts en Wallonie et à Bruxelles (T.081 77 67 34 - office.metierart@province.namur.be). Durant le « Week-end chez l'Artisan d'Art » – le samedi 19 et le dimanche 20 novembre : la brochure sera disponible à la Maison du Tourisme de Namur – Square Léopold – de 9h30 à 18 h.

Au sein de l'Office des Métiers d'Art de la Province de Namur, Claudine Frisque, ainsi que Magali Hertsens et Agnès Cornet, accueillies depuis peu au sein de l'OMAPN (voir page 5 : portraits des nouveaux membres) illustrent, loin de la scène de la haute couture, mais avec autant de passion pour leur discipline respective, cette intense créativité dans le monde de l'habillement.



Agnès Cornet

Créatrice d'accessoires de mode en laines ou soies filées ou feutrées
(voir page 5 : portrait d'Agnès Cornet)

Rue des Pirailles 18
5020 Vedrin
GSM 0497 70 35 81
cornet.agnes@gmail.com
www.verasoie.be



Claudine Frisque

Créatrice de vêtements et d'éléments de décoration d'intérieure à partir de tissus obtenus par le tissage de laines

Rue Haute Fontaine 23
5020 Malonne
T. 081 44 58 40
GSM : 0496 03 51 61
andre.jeanmart@euphony.net.be



Magali Hertsens

Créatrice de chapeaux et d'accessoires pour des tenues de cérémonie mais également pour le monde du spectacle

(voir page 5 : portrait de Magali Hertsens)

Rue Haute 40
5190 Spy
T. 010 65 68 03 - GSM 0485 94 58 26
magali.hertsens@mac.com
www.modiste.be

En Belgique francophone, les établissements d'enseignement supérieur formant aux métiers de la mode sont :

École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre

Abbaye de La Cambre 21 à 1000 Bruxelles
lacambre@lacambre.be - www.lacambre.be

École supérieure des arts Saint-Luc de Tournai (option : stylisme du vêtement)

Chaussée de Tournai 7 à 7520 Ramegnies-Chin
info-sup@st-luc-tournai.be - www.stluc-sup-tournai.be et www.pavillonmode.be

Haute Ecole Francisco Ferrer

Rue de la Fontaine 4 à 1000 Bruxelles
heff.artistique@he-ferrer.eu - www.he-ferrer.eu

École de Promotion sociale Saint-Luc

Rue d'Irlande 57 à 1060 Bruxelles
info@stluc-bruxelles-eps.be - www.stluc-bruxelles-eps.be

Pour en savoir plus :

Fr.-M. Grau, *La haute couture*, Paris, Presses universitaires de France, 2000 (collection *Que sais-je*).
D. Grumbach, *Histoires de la mode*, Paris, Editions du Regard, 2008.
T. Delcampe (sous la dir. de), *La cambre mode(s) 1986-2006*, Bruxelles, Editions Bom/La Cambre-Mode(s), 2006.



Agnès CORNET
Filage et feutrage de laines ou soies - création d'accessoires
Rue des Pirailles 18
5020 Vedrin
GSM 0497 70 35 81
cornet.agnes@gmail.com
www.verasoie.be



Les créations d'Agnès Cornet, artisane textile aux multiples facettes, prennent la forme et la couleur de surprenants colliers-bandeaux, ponchos, sacs, chapeaux ou bagues. Formée en tissage, sérigraphie et peinture sur tissus, Agnès Cornet n'aura sans doute pas assez de toute une vie pour concrétiser ses multiples projets, tant les matières et techniques qu'elle affectionne semblent nombreuses. A cet égard, la laine mohair, obtenue de la toison de la chèvre angora, cardée et filée à la main, est une de ses matières de prédilection. Loin d'être la seule, d'ailleurs le mélange des matières et des techniques est justement une des principales caractéristiques du travail de l'artisane. C'est le cas de ses créations en « nuno », cette technique extrême-orientale qui consiste à feutrer de la laine, notamment de mérinos, sur de la soie. En témoignent d'élégants foulards ou étoles, dont la diversité des rendus fait écho à l'infinie palette des coloris, que l'artisane adapte aux envies d'une clientèle désireuse d'originalité, voire d'unicité. A cet égard, Agnès Cornet apprécie les colorations qui respectent autant la nature que la personne qui porte ses créations. Si Agnès Cornet se laisse guider par son infini désir créatif, un constant dialogue avec la clientèle transforme un simple travail de commande en un projet commun, où coups de cœur de l'une et de l'autre s'unissent en une parfaite harmonie. Ce dialogue, Agnès Cornet le développe avec un plaisir manifeste lors des nombreux salons, marchés et portes-ouvertes où celle-ci communique sa passion pour une matière constamment réinventée. Ce désir, voire ce besoin, se conjugue également au goût de la transmission, puisque l'artisane propose des stages en feutrage et filage.

Les accessoires de la modiste Magali Hertsens habillent les tenues réalisées par les stylistes, comme autant d'opportunités d'un dialogue créatif qu'affectionne l'artisane. Ce dialogue constitue d'ailleurs l'essence même d'un métier, où les attentes de la cliente, les lignes de son visage et de sa personnalité, se conjuguent avec les multiples sources d'inspiration de la modiste et sa parfaite maîtrise technique. C'est ainsi que la paille, le feutre ou le drapé se mettent au service de la création d'élégants chapeaux, coiffes, diadèmes ou sacs, autant d'accessoires indispensables au succès d'une tenue de cérémonie réussie. Magali Hertsens apporte également son talent au monde du spectacle, représentations théâtrales ou reconstitutions historiques, lorsque, à l'instar d'une costumière, elle réinvente un thème imposé. Créatrice, l'artisane peut aussi se transformer en réparatrice, lors d'interventions consistant à redonner vie à un chapeau abîmé par le poids des années. Aussi, l'histoire de la mode n'est jamais absente du travail de la modiste, qui aime évoquer les années quarante et cinquante, véritable âge d'or du chapeau. Signe d'une évolution des mentalités, les créations uniques de Magali Hertsens ne sont plus réservées à ces dames, puisqu'elle se lance dans la création d'une gamme masculine. Et d'évoquer avec enthousiasme la mode actuelle, où les hommes ne sont pas les derniers à oser le couvre-chef. Dans ce registre, l'élaboration de subtils chapeaux en papier, dans un travail à quatre-mains avec son mari, maître artisan papetier, est l'un des nombreux projets où artisanat rime avec métissage. Métissage de matières et techniques, certes, mais aussi et surtout de passions devenues métiers d'exception.

Magali HERTENS
Modiste

Rue Haute 40
5190 Spy
T. 010 65 68 03
GSM 0485 94 58 26
magali.hertsens@mac.com
www.modiste.be



SALON WALLON DES METIERS D'ART du 15 octobre au 25 novembre 2011

à Saint-Hubert (Palais abbatial) - Entrée libre

Le « Salon wallon des Métiers d'Art » est une organisation de l'Entente interprovinciale des Métiers d'Art de Wallonie. Chaque année, il se déroule dans l'une des cinq provinces wallonnes.

En 2011, c'est au tour de la province de Luxembourg d'accueillir la dix-septième édition de ce salon de prestige qui se tiendra au Palais abbatial de Saint-Hubert. Le salon est intitulé « Derrière l'objet... l'homme » et met à l'honneur vingt-cinq artisans d'art wallons en tant qu'acteurs artistiques et économiques. L'objectif de cette édition du Salon wallon est de mettre en exergue une image exemplaire et professionnelle des métiers d'art wallons. Dans un style rompent avec la forme classique des expositions consacrées aux métiers d'art, ce ne sera pas l'objet qui sera au cœur de la démarche d'exposition mais plutôt l'artisan d'art en tant qu'individu. Outre le critère professionnel et remarquable de leur démarche et de leur parcours, la sélection des artisans est également représentative de la diversité des disciplines et matériaux travaillés par ceux-ci en Wallonie. **Denis Polet** (créations en bois et dérivés), **Christine Keyeux** (créations en papier), **Grzegorz Gurgul** (création de verre), **Magali Hertsens** (modisme), **Eric Seidoff** (dinanderie contemporaine) sont les cinq artisans d'art namurois sélectionnés pour participer au Salon wallon des Métiers d'Art 2011.



SALON ARTISANART BRUXELLES

du 11 au 13 novembre 2011 à Bruxelles (Tour et Taxis) - Entrée payante

L'Entente interprovinciale des Métiers d'Art de Wallonie disposera comme à l'accoutumée au Salon ArtisanArt de Bruxelles d'un espace permettant à une cinquantaine d'artisans d'art des cinq provinces wallonnes d'être présents. Les artisans d'art namurois présents cette année au Salon ArtisanArt de Bruxelles seront **Catherine Bertholet** (bijouterie), **Michel Delfosse** (céramique), **Claudine Frisque** (tissage), **Magali Hertsens**

(modisme), **Sébastien Monin** (ébénisterie d'art), **Françoise Rolin** (bijoux en verre et métal), **Bernadette Sepulchre** (céramique).

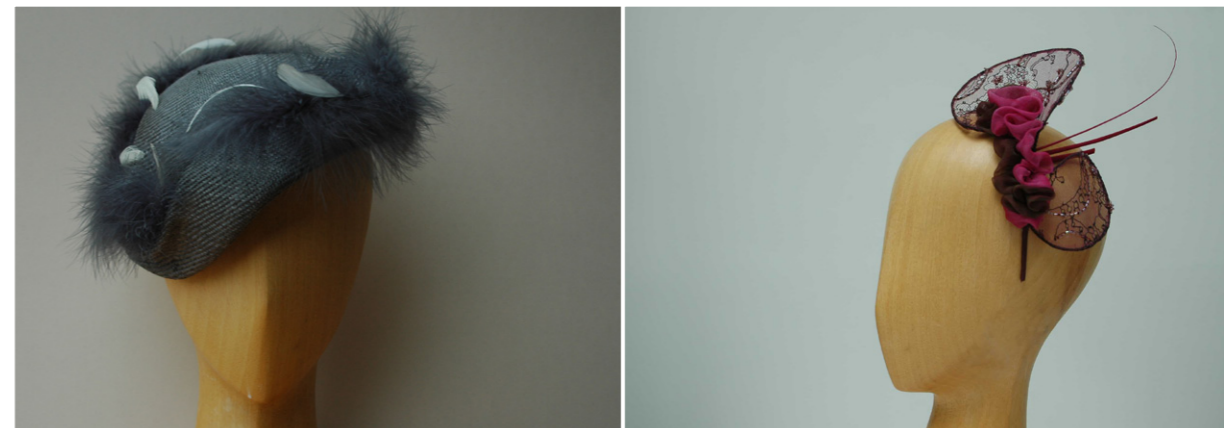
SALON ANTICA NAMUR

du 11 au 20 novembre 2011 à Namur Expo - Entrée payante

Depuis 2005, des artisans restaurateurs d'art participent au salon « Antica » sur le stand que l'Office des Métiers d'Art de la Province de Namur met à leur disposition. Ces artisans d'art sont les garants de la préservation du patrimoine artistique. **Anne Arquin** (conservation et restauration de céramiques anciennes), **Yves Collet** et **Bénédicte Muyschondt** (garnissage à l'ancienne), **Eric Fontinoy** (restauration de mobilier ancien), **Arthur Jones** (restauration d'horloges), **Isabelle Klein** (restauration de dorures), **Sophie Mailloux-Fiasse** (restauration d'œuvres d'art sur papier), **Sonia Milicant** (restauration de vitraux d'art) et **Julie Timmermans** (restauration de tableaux), neuf hommes et femmes de talent, passionnés par leur métier de conservation-restauration, seront présents sur le stand de l'Office des Métiers d'Art de la Province de Namur dans le hall d'entrée du Palais des Expositions de Namur et y feront une fois de plus la démonstration de leur savoir-faire.



M. Hertsens - Modisme



en effet disparu depuis l'avènement progressif du prêt-à-porter dans la seconde moitié du siècle dernier. Le prêt-à-porter désigne justement des vêtements vendus en tant que produits finis et non réalisés sur mesure. Il désigne le passage de la couture artisanale à la standardisation des tailles, et donc à la production en série. Aujourd'hui, la plupart des grandes maisons se focalisent sur le prêt-à-porter, la haute couture n'étant plus qu'une vitrine – non rentable – de leur savoir-faire. D'un point de vue marketing et commercial, la haute couture permet de diffuser massivement l'image de marque de la maison, afin de commercialiser un prêt-à-porter accessible à une clientèle beaucoup plus large. Aujourd'hui, il est courant de parler de prêt-à-porter de création ou de prêt-à-porter de couturiers, afin de le différencier d'une diffusion à caractère industriel. Les collections de prêt-à-porter des couturiers sont présentées lors de défilés à Paris, Milan ou New York. Notons que l'on parle aussi, depuis quelques années, de prêt-à-couture, un intermédiaire entre prêt-à-porter de création et haute couture, c'est-à-dire des vêtements en demi-mesure, fabriqués en petites séries, avec des ajustements réalisés sur la cliente. Une manière de coller au mieux avec l'évolution de la demande, de plus en plus réduite face aux exigences de la haute couture. Si, historiquement, la France tient le haut du pavé en matière de mode, de plus en plus d'acteurs étrangers accèdent au cercle très fermé des créateurs vedettes. Ainsi, depuis les années 1960, la scène de la mode s'est internationalisée avec l'avènement de New York ou Milan, même si Paris conserve son rôle de capitale incontestable et incontestée de la mode. Dans ce secteur hautement concurrentiel et de plus en plus mondialisé, la Belgique fait figure de microcosme au potentiel hautement créatif. A cet égard, le Namurois Gérald Watelet, fut, il y a quelques années, considéré comme un pionnier. A l'heure actuelle, il n'est pas rare de retrouver de jeunes créateurs belges, stylistes ou modistes, se faire une place de choix sur la scène internationale. Dans ce registre, les deux pôles que sont Bruxelles et Anvers assument pleinement leur vocation artistique en jouant ouvertement la carte de la créativité. Et de contribuer à la réussite d'une mode *Made in Belgium* qui, à l'instar de la musique ou du cinéma, connaît un succès sans précédent. La formation aux métiers de la mode connaît également une évolution sensible. Longtemps confinée au sein des maisons et enseignes elles-mêmes, elle est assurée aujourd'hui par des institutions dédiées à ce type d'enseignement. Dans ce domaine, et à côté des écoles privées, le stylisme est enseigné dans l'enseignement supérieur de type court, long ou en promotion sociale. Avec une formation de type universitaire en cinq ans, La Cambre n'a pas d'équivalent en France et exerce une attractivité certaine sur les étudiants étrangers. Autre établissement de prestige en Belgique, la renommée Antwerpse Modeacademie (cursus de quatre ans), qui, ouverte à la fin des années 1960, fait figure de précurseur dans ce type de formation. Dans ce secteur hautement concurrentiel, les jeunes diplômés sont peu nombreux à se faire une place au soleil, tant la loi de l'offre et de la demande, les diktats de la consommation de masse, de même que la puissance commerciale de grandes enseignes laissent peu d'occasions de se faire un nom. Si la haute couture fournit du travail à quelques stylistes, c'est surtout dans le domaine du prêt-à-porter que ceux-ci trouvent leur bonheur. A moins de se lancer dans la création de leur propre maison indépendante et de défendre, contre vents et marées, une conception purement artisanale de la confection.